

Œuvre originale de :

Danièle Bour

Mis en page par :

Charles Bridoux

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

vert, bleu, rose, brun,
beige, jaune

Format :

vertical 26 x 36
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Dessiné par
Jean-Paul Véret
Lemarinier

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 12 et dimanche 13 juin 1999 de 9 heures à 18 heures.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des
Fêtes d'Aube, route de Brethel, 61270 Aube.

Sans mention "Premier Jour"

A Pluneret (Morbihan)

Les samedi 12 et dimanche 13 juin 1999 de 9 heures à
12 heures et de 14 heures à 17 heures. Un bureau de poste
temporaire sera ouvert à la Cantine Municipale de Pluneret
(Morbihan).

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 12 juin 1999 de 9 heures à 12 heures au bureau
de poste de Aube, 78 route de Paris (Aine)

Le samedi 12 juin 1999 de 9 heures à 12 heures 30
à l'Agence Postale d'Auray (Morbihan).

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



. . Comtesse de Ségur

Les Petites filles modèles



Vente anticipée le 12 Juin 1999
à Aube (Orne)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 14 juin 1999

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • Comtesse de Ségur

Les Petites filles modèles

Timbre-poste de format vertical 26 x 36

Création de Danièle Bour

Mise en page de Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

40 timbres par feuille

Fille du comte Théodore Rostopchine, ministre du tsar Paul I^{er}, gouverneur de Moscou, et de Catherine Pratassov – femme d’une grande intelligence et fort cultivée – Sophie Rostopchine naquit le 19 juillet 1799 à Saint-Petersbourg. Son enfance se passa entre Moscou et le vaste domaine de Voronovo jusqu’au jour où, le comte étant tombé en disgrâce, il vint séjourner à Paris et installa sa famille en 1817. C’est ainsi que la jeune Sophie rencontra puis épousa le séduisant Eugène de Ségur, lieutenant aux lanciers de la Garde. De leur union naquirent huit enfants dont sept vécurent. La comtesse, très maternelle, déploya, lorsqu’elle fut grand-mère, des talents de conteuse hors du commun. Séparée des enfants de sa fille Nathalie qui se trouvaient à Londres où leur père occupait le poste de secrétaire d’ambassade, l’aieule, retirée une bonne partie de l’année aux Nouettes, dans l’Orne, rédigea *Les Nouveaux Contes de fées*. Ceux-ci, à travers Blondine, Violette et Ourson, surent séduire Camille et Madeleine, mais également Louis Veillot, un ami de la famille. Ainsi, illustré par Gustave Doré, le texte parut chez Hachette en 1857, suivi de dix-neuf autres. Peuplés d’enfants, certes, mais surtout d’enfants qui pleurent, jouent et rient, se montrent turbulents, espiègles ou cruels, tendres, méchants, désobéissants aussi, tous ces romans connurent un immense succès. De vrais enfants en somme. Sans mièvrerie. Des héros bien réels en lesquels depuis des générations les jeunes lecteurs se reconnaissent. Contes, saynètes ou récits sont écrits dans une langue toujours accessible, ferme, nerveuse, au vocabulaire riche et fleuri. La comtesse de Ségur accomplit la prouesse de nous offrir un document précieux sur la vie et les mentalités du XIX^e, agrémenté d’intrigues en apparence fort simples, tout en montrant une connaissance de la psychologie des enfants tout à fait exceptionnelle. En témoignent *Les Petites Filles modèles*, *Les Mémoires d’un âne*, *Les Bons Enfants*, *Les Deux Nigauds*, *Les Vacances*.

Jane Champeyrache

Comtesse de Ségur

Les Petites Filles modèles

Dessiné par Danièle Bour

Mis en page
par Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure



Fille du comte Théodore Rostopchine, ministre du tsar Paul I^{er}, gouverneur de Moscou, et de Catherine Pratassov – femme d’une grande intelligence et fort cultivée – Sophie Rostopchine naquit le 19 juillet 1799 à Saint-Pétersbourg. Son enfance se passa entre Moscou et le vaste domaine de Voronovo jusqu’au jour où, le comte étant tombé en disgrâce, il vint séjourner à Paris et installa sa famille en 1817. C’est ainsi que la jeune Sophie rencontra puis épousa le séduisant Eugène de Ségur, lieutenant aux lanciers de la Garde. De leur union naquirent huit enfants dont sept vécurent. La comtesse, très maternelle, déploya, lorsqu’elle fut grand-mère, des talents de conteuse hors du commun. Séparée des enfants de sa fille Nathalie qui se trouvaient à Londres où leur père occupait le poste de secrétaire d’ambassade, l’aïeule, retirée une bonne partie de l’année aux Nouettes, dans l’Orne, rédigea *Les Nouveaux Contes de fées*. Ceux-ci, à travers Blondine, Violette et Ourson, surent séduire Camille et Madeleine, mais également Louis Veillot, un ami de la famille. Ainsi, illustré par Gustave Doré, le texte parut chez Hachette en 1857, suivi de dix-neuf autres.

Peuplés d'enfants, certes, mais surtout d'enfants qui pleurent, jouent et rient, se montrent turbulents, espiègles ou cruels, tendres, méchants, désobéissants aussi, tous ces romans connurent un immense succès. De vrais enfants en somme. Sans mièvrerie. Des héros bien réels en lesquels depuis des générations les jeunes lecteurs se reconnaissent. Contes, saynètes ou récits sont écrits dans une langue toujours accessible, ferme, nerveuse, au vocabulaire riche et fleuri. La comtesse de Ségur accomplit la prouesse de nous offrir un document précieux sur la vie et les mentalités du XIX^e, agrémenté d'intrigues en apparence fort simples, tout en montrant une connaissance de la psychologie des enfants tout à fait exceptionnelle. En témoignent *Les Petites Filles modèles*, *Les Mémoires d'un âne*, *Les Bons Enfants*, *Les Deux Nigauds*, *Les Vacances*.

Jane Champeyrache